



Boi d'Air à La Bresse est la seule école professionnelle conventionnée snowkite dans le département. L'enseignement est assuré par Régis Claudel (photo ci-contre), moniteur fédéral. Un second enseignant devrait prochainement rejoindre l'équipe. Contacts : 03 29 25 62 62 ou sur www.boi-d-air.fr

Snowkite : la glisse en apesanteur

Les riders ont repris leurs quartiers d'hiver sur les hauteurs du Kastelberg. Et au Honneck, c'est le snowkite qui fait la loi, sur un terrain conventionné par la commune de La Bresse.

Le contexte

Pendant du kitesurf aux sports d'hiver, le snowkite consiste à glisser sur la neige, tiré par une voile qui reste devant soi.

La question

Comment la discipline, encore confidentielle, se développe-t-elle dans le massif vosgien ?

L'avenir

Aujourd'hui, les skieurs avides de sensations peuvent apprendre aux côtés de professionnels aguerris ou rejoindre des clubs de vol libre, comme la Bressaude, qui propose une section snowkite.

Jeudi 14 janvier. Le soleil tape sur les cimes enneigées du Kastelberg. Les skieurs alpins ont déjà investi les pistes et quelques mètres plus haut, les riders ont sorti les premières voiles. Mieux vaut chausser tôt ce matin, ne sachant pas trop à quoi s'attendre côté vent et profiter du site avant de ne plus pouvoir lever la moindre voile. Une brise légère caresse les visages. Le froid est sec. Cette nuit, il est tombé pas moins de 30 cm de poudreuse. La journée s'annonce savoureuse.

Dans le massif, deux sites sont conventionnés pour la pratique du snowkite : le Markstein en Alsace et le Kastelberg dans les Vosges. Les plus acharnés ont commencé il y a plus de dix ans. Mais c'est en ce moment que l'activité commence vraiment à se démocratiser. A condition d'être bien accompagné.

Premier challenge : accéder au site. Et encore, "dans les Vosges, on a la chance de pouvoir laisser les voitures au pied de la zone", explique Régis Claudel, moniteur fédéral reconnu par la fédération française de vol libre. Depuis 2008, le site du Kastelberg a été conventionné par la mairie de La Bresse. "La première fois que j'ai vu ce genre d'activité, il s'agissait de gens qui avaient pris un cerf-volant et qui essayaient de voler avec des skis. On était bien loin de ce qu'on fait maintenant, explique Jean-Pierre Savoye, adjoint au maire. On a préféré signer une convention plutôt que d'interdire."

Le bruit du vent dans les voiles

La neige s'enfoncé sous les pas lourds. Sac sur le dos, chaussures de skis aux pieds, il est temps de déplier la voile et de commencer à piloter. Dérouler les 25 mètres de lignes, vérifier les avants et les arrières, accrocher la barre aux harnais, fixer les sécurités, agripper le "chickenloop", lancer la voile et commencer à piloter. Sentir le vent, pivoter délicatement, la première difficulté consiste à réaliser ces fameux "huit" que tout rider doit parfaitement maîtriser pour remonter dans la pente. Impératif numéro 1 : ne jamais sortir de la fenêtre de vent, sous peine de devoir tout recommencer. Impératif numéro 2 : rester debout et ne pas se laisser emporter par la force



Impression de liberté totale sur les hauteurs du Kastelberg. Les cimes vosgiennes offrent des terrains de jeu somptueux à des riders de plus en plus attirés par le snowkite. (Photos Eric THIEBAUT)

des éléments. Et même par 10 km/h de vent, pour le néophyte, ce n'est pas toujours gagné.

En bas de la zone, l'ambiance est sympathique. La tribu se retrouve, comme chaque jour ou presque et ça "chambre" gentiment. On partage un thé, un morceau de chocolat... Sur la neige en revanche, pas un bruit sinon les skis qui s'enfoncent doucement dans la poudreuse et le bruit du vent dans les voiles. Certains s'essayent aux sauts. D'autres remontent la pente pour redescendre ensuite et retrouver des sensations de vitesse. Le temps suspend son vol. Petits moments de bonheur à savourer sans modération.

Mais la nuit commence à tomber sur les Vosges. Dernier coup d'œil à la vallée qui se couche sous le soleil. Il est temps de redescendre et de quitter les Crêtes. La journée a été longue et intense. A l'image du bonheur que procure le snowkite.

Adeline ASPER



Les figures font partie intégrante de la pratique du snowkite. A quelques mètres au-dessus du sol, les acrobaties se font plus légères.

Quelques règles

Avoir un bon niveau de ski. - Inutile de se lancer dans la pratique du snowkite sans avoir une bonne maîtrise de ses skis. Débutants s'abstenir car une fois la voile en mains, il vous faudra faire abstraction des skis pour vous concentrer sur le kite !

Etre attentif à la force du vent. - La discipline se pratique par des vents allant de 10 à 50 ou 60 km/h. Une plage de vent plus large qu'en parapente qu'il faut néanmoins respecter scrupuleusement.

Choisir un terrain adapté. - Les sites conventionnés et agréés par la fédération française de vol libre sont parfaitement adaptés à la pratique de la discipline. Qui plus est en toute sécurité. Sur le massif vosgien, deux sites sont d'ores et déjà opérationnels. Un troisième devrait voir le jour rapidement (voir ci-dessous).

Maîtriser la voile et ses manœuvres avant de chausser les skis. - Une bonne maîtrise de la voile et de ses mouvements est indispensable avant de chausser les skis.

Ne pas se lancer tout seul. - Des professionnels agréés dispensent aujourd'hui des cours à ceux qui souhaitent s'initier ou se perfectionner dans la discipline.

Un 2^e site au Brabant

La Roche de Minuit, située sur la station du Brabant devrait être le prochain site homologué pour la pratique du snowkite dans les Vosges. Des vents moins forts qu'au Markstein ou au Kastelberg devraient permettre aux novices de s'initier en toute sécurité. La Roche de Minuit restera un site d'initiation. Son homologation serait imminente. Elle pourrait intervenir d'ici quelques semaines, lors du prochain conseil municipal bressaud.

Le snowboard en légère baisse

Avec l'arrivée des nouvelles glisses et d'un matériel novateur, le snowboard a moins la cote.

Le snowboard aurait-il moins le vent en poupe sur les pistes de ski ? Il se pourrait bien en effet que cette forme de glisse soit tout doucement en train de se faire supplanter dans les stations par les nouvelles techniques et les nouveaux matériaux.

Philippe Voirin, responsable de la station de la Mouselaine a constaté un léger fléchissement de ce côté de ses pratiquants. "On sent que la discipline qui a connu un gros boom il y a 4 ans baisse en fréquentation. Mais rien de méchant les snowboarders représentent toujours 1 skieur/4. Ce qui est quand même pas mal." Le professionnel en est persuadé : "Cette discipline est juste rentrée dans le rang, c'est pourquoi elle fléchit un peu. Les jeunes sont attirés par les nouveautés. Il ne faut pas oublier qu'au départ, c'est une discipline difficile qui est réservée aux excellents skieurs. Alors si de nouveaux skis et techniques arrivent sur le marché, cela va toucher plus de monde." Cela n'empêche pas la station de travailler à un projet de snowpark près des pistes, dont l'ouverture est fixée à l'hiver prochain.

"Nous sommes pour la cohabitation de toutes formes de glisse. C'est essentiel, il faut que nos clients s'y retrouvent et se fassent plaisir."

Une piste de 600 m

D'ailleurs ce snowpark sera doté d'une piste de bordercross de 600 m pleine de bosses et de tremplins pour que les amateurs du genre puissent s'éclater. Les responsables de la station y travaillent ardemment. A La Bresse, Jean-Luc Guerrier, le responsable des lieux, est moins modéré dans ses propos. "Je pense que le snowboard est en train de passer de mode aux profits de nouvelles glisses et de skis nouveaux. Les fabricants vont sortir prochainement des petits skis très larges qui seront moins dangereux et plus pratiques que les actuelles patinettes. Il paraît que c'est formidable pour ceux qui ne sont pas d'excellents skieurs. Le raccourcissement des skis a fait beaucoup de tort au snowboard." L'homme en veut pour preuve la fréquentation du snowpark de

la Schlucht qui cette année ne semble pas au top. A tel point que l'équipe de Labellemontagne qui vient de revoir entièrement la station de La Bresse-Honeck s'interroge sur l'opportunité de refaire un snowpark sur place. "Nous avons du le fermer avec les travaux et le réaménagement du front de neige. Mais au regard de la fréquentation de notre équipement de la Bresse, est-ce judicieux ?"

Le professionnel de la neige se souvient pourtant qu'à l'arrivée du snowboard, il se faisait presque agresser parce qu'il n'y avait pas de terrain spécifique. "Pourant, pour celui qui veut manger de la bosse, le parc de la Schlucht est parfait. Peut-être que les gens ne veulent tout simplement pas monter là-haut rien que pour ça ou qu'ils ne savent pas qu'il y a un snowpark là. Si la neige retombe, on retaille un petit parc de bosses près du Chitelet pour nos clients. Mais il faut que les conditions météo soient réunies." Voilà de quoi rassurer les fans de La Bresse.

Sabine LESUR



Le snowboard a toujours la cote mais les nouvelles techniques et les nouveaux matériaux gagnent du terrain.



Les snowscoot font également de plus en plus partie du paysage des sports d'hiver.

Snowscoot toujours !

Un cadre de VTT, des suspensions, et des planches de snowboard en guise de roues. Voici le snowscoot, un drôle d'engin pour dévaler les pistes, avec de nouvelles sensations à la clef et un apprentissage extrêmement rapide. Nul besoin de surcroît d'être un excellent skieur. Tout juste les spécialistes du VTT ou du BMX auront-ils un léger avantage. Encore que...

Pour les non-skieurs, c'est une autre manière d'aborder les sports de neige. Au bout de quelques descentes seulement, les hésitations du début ne sont plus que souvenir. Il ne faut pas pour autant oublier d'être prudent et ne pas hésiter à porter le casque intégral ! L'association française de snowboard recense une liste des stations où la pratique est possible. Dans le massif vosgien, et sous réserve de modifications ou de restrictions certains jours ou lors des vacances scolaires par exemple, les stations suivantes acceptent les snowscooters : Le Champ du feu, Gérardmer, Le Bonhomme, Le Gashney, le Markstein, le Schnepfenried et le Tanet.